

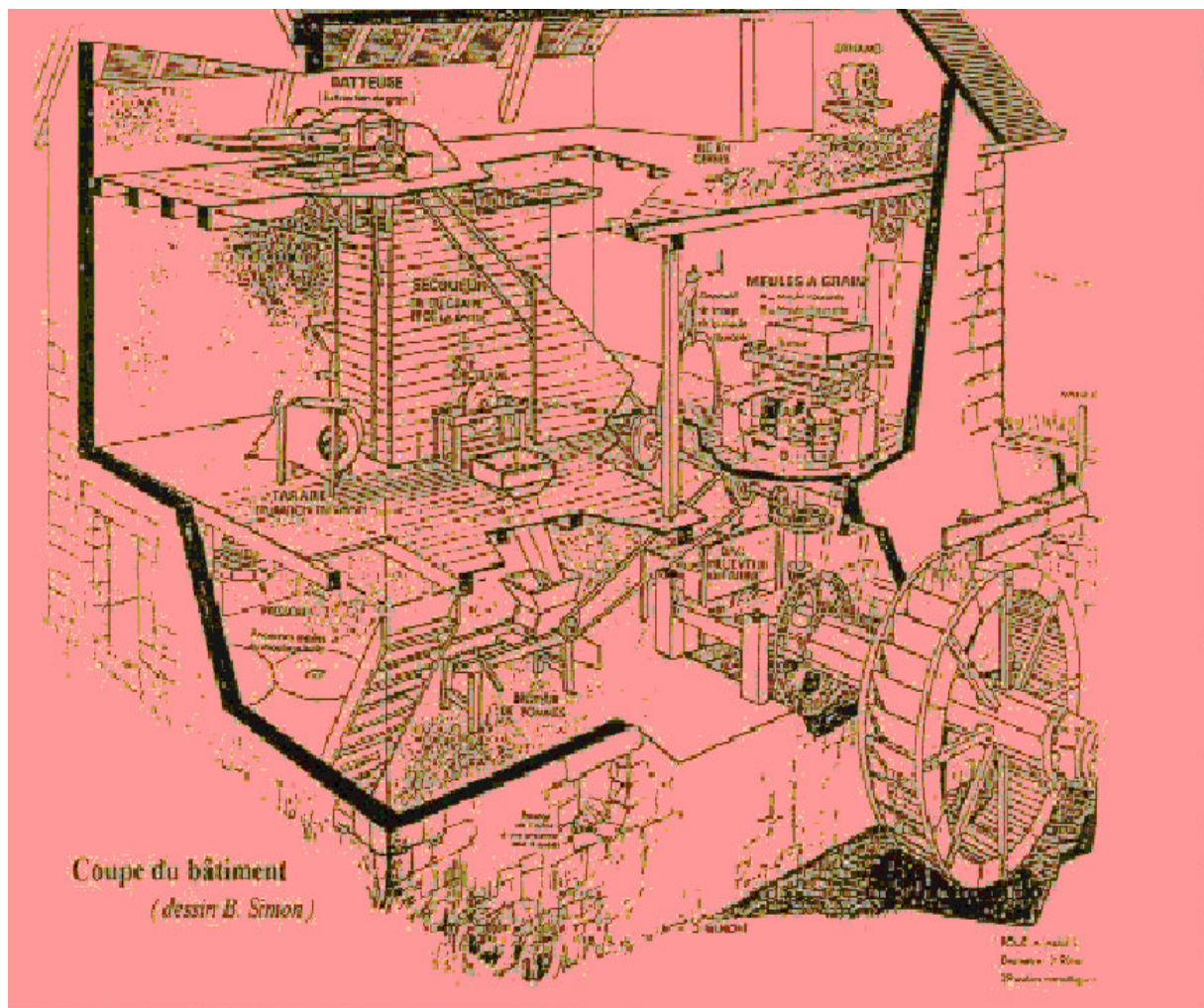
RANDONNEE USEP : LE PLATEAU DES 1000 ETANGS

LE MOULIN BEGEOT

Il n'existe aucune trace du Moulin Bégeot dans les archives départementales. L'actuelle propriétaire, Madame ANDRE, ne possède que quelques papiers de notaire, mais son père, Marcel Bégeot, décédé en 1995, a permis de reconstituer l'histoire de ce moulin.

Sur le linteau de la porte d'entrée, les initiales B. X. sont celles de Xavier Bégeot, né en 1794, l'arrière grand-père de Marcel, fils de l'actuelle propriétaire. La date de 1832 signale une reconstruction et un agrandissement du moulin : l'architecture en témoigne et la carte de Cassini signale déjà l'occupation du site par un moulin dès le XVIIIème siècle. Jusqu'à la veille de la première guerre mondiale, le moulin subvient aux besoins du hameau des Granges Baverey, mais sa clientèle s'étend jusque sur le plateau d'Ecromagny.

Deux roues à eau au-dessus actionnaient les trois paires de meules situées au premier étage : meules pour la farine panifiable, meules pour le « léchon », mouture destinée au bétail, et enfin meules pour le blé noir, le sarrasin avec lequel on confectionnait des galettes, comme aujourd'hui en Bretagne, sœur géologique des Vosges saônoises. Au rez-de-chaussée fonctionnait l'huilerie, avec la ribe qui écrasait les oléagineux (noix, faines ...) et la presse toujours en place. Et de l'autre côté du canal d'amenée, située sous un abri de bois, on peut toujours admirer la ribe à filasse qui assouplissait le chanvre. Il faut encore imaginer, au premier étage, dans la chambre des meules, l'encombrement des tarares et des blutoirs aujourd'hui démontés. Ce qui ne laisse pas d'étonner, c'est que, dans un environnement intact, l'essentiel de la « maison machine » est resté debout, avec tous ses organes, ses appareils ... car à partir de 1914, tous les petits moulins disparaissent, victimes de la concentration meunière et de l'évolution des cultures. Mais le moulin Bégeot a su résister.



En 1920, le moulin est conduit par le père de Marcel, Clovis Bégeot, qui démonte les bluteries pour faire de la place, remet en état une roue, installe au grenier un battoir et une dynamo qui fournira la lumière, un polissoir et un nouveau broyeur à pommes au rez-de-chaussée. La mouture pour le pain est abandonnée, au profit exclusif de la mouture pour le bétail et, dans ce but, sont récupérés les déchets des moulins voisins de Belonchamp et de Montessaux qui concentrent désormais l'activité meunière de la vallée. Le moulin Bégeot, adapté aux besoins paysans et artisanaux du hameau, retrouve une nouvelle jeunesse.

Dissimulé au creux du val que traverse le ruisseau de la Mer, le moulin continue d'émouvoir le promeneur. Madeleine ANDRE, fille unique de Marcel Bégeot, n'a pas souhaité se séparer d'un patrimoine qui appartient à sa famille depuis près de deux siècles. Ce moulin paysan restera moulin, témoin d'une époque où les activités agricoles et artisanales étaient alimentées par l'eau, où la technologie dépendait de la nature. La rénovation du bâtiment a commencé avec la réfection de la roue à eau par un artisan local.